

# Sportifs pour la vie!

Autor(en): **Monnard, Bertrand**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 79

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830596>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

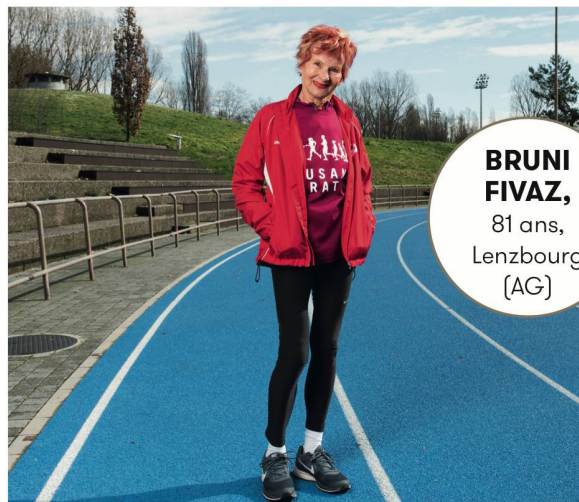
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Sportifs pour la vie !

Ils ont plus de 70 ans, mais, pour rien au monde, ils ne renonceraient à leur passion. Portraits de quatre champions romands pour qui plaisir rime avec activités physiques.

## « On court moins vite, mais ce n'est pas grave »

Quand on demande à Bruni Fivaz, 82 ans cette année, quelle est sa course préférée, elle hésite tant elle en a fait. « Je dirais l'Escalade et la Sylvester Lauf de Zurich, car l'ambiance y est vraiment extraordinaire, s'enflamme cette ancienne tenancière de restaurant. A mon âge, on court moins vite, parfois on marche, mais ce n'est pas bien grave. Sans sport, je serais malheureuse, ça fait tellement de bien de bouger. Ça maintient. » Aujourd'hui, cette mordue, qui s'est mise à la course à 60 ans seulement, s'entraîne au minimum deux fois par semaine, « qu'il pleuve ou qu'il neige, on s'en fout, on y va. » Sinon, Bruni Fivaz travaille comme chauffeur pour le Service d'entraide bénévole à Lausanne.



**BRUNI FIVAZ,**  
81 ans,  
Lenzbourg  
(AG)



**GABRIEL SUGNAUX,**  
72 ans,  
Châtelaine  
(GE)

## « Rouler, c'est le bonheur »

Seule la neige peut le retenir. Autrement, Gabriel Sugnaux fait tous les jours ses deux à trois heures de vélo à travers la campagne. « Quand il fait froid, il suffit de s'habiller. Si je n'y vais pas, je suis en manque, j'ai besoin de me dépenser. J'ai mes parcours préférés au milieu des vignes. Même en campagne, les routes genevoises sont très bien équipées en pistes cyclables. Tous les jours, j'ai l'impression de découvrir des coins différents, la nature évolue, le printemps est la période idéale pour rouler. » Le vélo, auquel il s'est mis en 2005, est devenu son bol d'oxygène, le secret de cette forme qui lui fait oublier son âge. « D'anciens collègues, qui n'ont aucune activité physique, se sont mis à décliner, explique cet ancien assureur. Moi, je fais mon contrôle annuel chez le médecin, c'est tout. »



**CLAUDE PUTTALAZ,**  
79 ans, Croy  
(VD)

## « Je suis heureuse dans la neige »

Tous ses amis la surnomment « Claude Vardrouille », car, à 79 ans, elle ne tient pas en place. « J'aime bouger, j'ai dû hériter cela de mes parents. A 3 ans, j'étais sur les skis. » Aujourd'hui, on attrape le tournis quand cette photographe de formation énumère tous les sports qu'elle pratique encore: le vélo, la voile, le tennis, le ski et, son préféré, le ski de fond. « Je suis

vraiment heureuse dans la neige, assurément-elle. Aujourd'hui, je me ménage un peu plus. » Boire de l'eau, c'est son secret. « Il y a longtemps que je ne prends plus les saloperies prescrites par les médecins de famille. De l'eau, j'en bois deux litres par jour, c'est mon seul médicament. »

TEXTES : BERTRAND MONNARD  
PHOTOS : LAURENCE RASTI

## « Mon point fort ? L'amorti »

Quand on le rencontre dans son club, le Stade-Lausanne, Claude Mory vient de rentrer de Paris, où il a remporté le Trophée Michel Leclercq au bout d'une finale de tennis qui a duré près de deux heures. Classé actuellement 13<sup>e</sup> mondial, il vise le top 10. Ce Lausannois ne jouera pourtant jamais contre Federer. Il évolue dans la catégorie des plus de 85 ans, qu'il fête cette année. « Même à notre âge, on ne se fait aucun cadeau, croyez-moi », sourit-il. Seul le style a changé. « Avant, j'étais plutôt un attaquant. Maintenant, ma force réside dans mon amorti, je préfère faire courir les autres plutôt que de courir moi-même. » Comment fait-il pour tenir une telle forme ? « Comme mes parents, j'ai toujours été végétarien, bien avant que ce soit à la mode, explique ce consultant en traitement d'eau qui travaille toujours. Mais je ne suis pas un ascète, j'adore les bons vins. »

**CLAUDE MORY,**  
85 ans,  
Lausanne  
(VD)